

EDITO

Nous y étions, nous les avons vus et bien sur nous les avons encouragés ! C'était la course.

Coté logistique, le vent et la pluie n'eurent pas raison de notre moral. Au contraire, rappelant à certains le climat auquel ils étaient habitués depuis leur plus tendre enfance, cela les a revivifiés.

Ce n'était plus « désert challenge » mais « Mourmelon-grand-plaisir ». On en redemande !

C'ÉTAIT LA COURSE

Au cœur de l'événement, la joyeuse bande de jeunes pointait, notait, conseillait.



Il nous a fait chaud au cœur que deux motards, des vrais s'arrêtent à notre modeste bivouac, pour partager plus qu'une bière, cette fraternité gauloise qui nous est si précieuse sous le ciel d'Allah. Nous a également réconforté, ce jugement de l'un des motards : « ici, c'est vraiment très dur » Et chacun de rappeler qu'ils l'avaient déjà fait, même pire parce qu'il n'y avait pas de road-book, pas d'assistance..... et qu'on y avait même sacrifié l'apéritif et le déjeuner.

ANIMATION. ANIMATION

Cette fois-ci, nous avons Road-book et dossards. Et en prime le grand frisson : J-Bernard nous a entraîné au cœur de la région interdite d'Assab et ce n'est que dans une retraite précipitée que nous trouvâmes notre salut. On nous proposa bien les services d'un guide local pour rejoindre notre point de rendez vous en passant par les pistes. Mais le scepticisme affiché par les participants en ce qui concerne le succès de l'opération, le souvenir particulièrement vivace d'une galère mémorable en cette région, nous fit renoncer à de nouvelles aventures. Et c'est en ordre serré que, conseillés par

le perfide Henri, nous allâmes sagement faire notre trou en bordure de la nationale.

BIENVENUE AU CLUB

Vincent, Marion, Brigitte, Xavier et Geneviève sont venus de visu constater si l'enthousiasme du grand-père pour les soirées dans le désert était bien justifié (voire sérieux). Xavier est conquis par le sable, Brigitte et Marion partagent avec Suzanne, une certaine défiance pour ces plaisirs très spéciaux. Quant à Vincent, il a transporté dans la Chérokee, une partie du sable de Liwa pour continuer à jouer pendant le voyage.

CHRONIQUE OENOLOGIQUE

Nous continuons notre découverte des crus exotiques, et nous tentons à la suite de notre caviste en chef, Danielle, de dénicher ce petit joyau qui nous ravira le palais et excitera nos sens avant que dans les bras de Morphée nous nous abandonniâmes.

Nous testâmes donc successivement un Sauvignon blanc 98 des pays d'oc de très bonne tenue, également un sauvignon blanc 99 labellé Vina Carmen, central valley (Chilli) dont l'âpreté rappelle la dureté du pays où il est né, un Bordeaux grand sport qui sous le patronyme de Cuvée Borie, ne nous laissa point de mauvais souvenirs, un Georges Duboeuf qui pour 16 dhs nous fit une excellente impression et nous



achevâmes le week-end sur un muscadet que Danielle avait conservé au frais pour clore ce Week-end en apothéose

DU COTÉ DES CUISINES

Claudie n'a pas eu droit à son poulet, mais nous, nous avons eu le droit d'entrevoir l'immense mais caché talent de Marie-Thérèse. De l'avis des spécialistes, le gâteau aux pommes comme le gâteau au chocolat sont pures merveilles. Et en coulisse, on chuchote que Luc Alphand, lui même, y aurait goûté. De là à expliquer l'excellent résultat du choucou de M-Thérèse, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas.

Mais certaines photos sont troublantes : que fait M-Thérèse avec son martinet-chasse-mouches à coté du pilote de la Kangoo ?

LA NOIX D'HONNEUR

Devinez à qui ?

LES PALMES

Attribuées avec mention spéciale à Catherine qui a fait l'immense sacrifice d'une partie de château de sable pour ramener son musicien préféré à la maison et lui prodiguer tous les soins que justifiait sa petite mine du vendredi matin.

DERRIERE LA DUNE

Il y a ceux qui ronflent, ceux qui ont mal aux cheveux, et ceux qui dorment comme des bienheureux. Et pendant ce temps là d'autres pensent et réfléchissent. Ainsi Claudie et J-Bernard nous on proposé chacun leur version de l'abri de campagne. Car un bivouac sans un toit pour nous protéger du ciel qui menace à chaque instant de nous tomber sur la tête ne serait pas un vrai bivouac. Hélas, hélas aucun ne résista à la fureur des éléments. Pire pour J-Bernard qui avait fort investi dans le domaine, ce fut quasiment la déroute. Mais il ne désespère pas d'arriver à une solution avant la fin de son contrat.....



Signalons enfin l'excellente initiative de nos cavaliers : afficher bien haut nos couleurs nationales. On nota chez nombre de concurrents une petite hésitation au moment d'attaquer la dune. Certains d'être accueillis comme il se doit, ils auraient bien dit « pouce » pour une pause avec les représentants du pays des droits de l'homme et du bien vivre.

A suivre